

L'ÉDUCATION AUX DROITS HUMAINS DANS LES SITUATIONS DE CONFLIT : RÉSUMÉ DU RAPPORT D'ENQUÊTE¹

Felisa Tibbitts, Yousry Moustafa, Steve Tiwa Fomekong, Fatoumata Bouare, Louna Francois et Jean-Sébastien Vallée

Coordonné par Equitas – Centre international d'éducation aux droits humains

Les droits ne s'arrêtent pas dans les situations de conflit. Il est de plus en plus nécessaire de garantir les valeurs de justice, de droits, d'égalité, de protection de l'environnement, qui ne s'arrêtent pas au début d'un conflit.
– Répondant à l'enquête

SECTION 1. INTRODUCTION

Vue d'ensemble

Ce rapport explore l'importance, la faisabilité et les approches de l'éducation aux droits humains (EDH) dans les situations de conflit, où les violations des droits humains sont très répandues. Le rapport souligne que, malgré les difficultés, les situations de conflit renforcent le besoin d'éducation aux droits humains afin de défendre la justice, l'égalité et la dignité humaine, à la fois pendant et après les conflits.

Raison d'être et contexte

Avec un nombre record de conflits étatiques en 2023 et des coûts humains et économiques immenses, le rapport affirme que l'éducation aux droits humains est essentielle à la fois pour la protection immédiate et le rétablissement post-conflit. Les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays, en particulier les femmes et les enfants, sont particulièrement vulnérables, ce qui rend l'éducation aux droits humains ciblée vitale. Cependant, cette éducation est rare dans les situations de conflit en raison des risques pour la sécurité, des difficultés logistiques et du scepticisme quant à son impact en période de violence active.

Définitions et approche

L'article 2 de la *Déclaration des Nations Unies sur l'éducation et la formation aux droits de l'homme* (2011) définit l'EDH comme suit :

« ... toutes les activités d'éducation, de formation, d'information, de sensibilisation et d'apprentissage visant à promouvoir le respect universel et effectif de tous les droits humains et de toutes les libertés fondamentales et à contribuer ainsi, entre autres, à la prévention des violations et des atteintes aux droits humains en apportant aux personnes des connaissances, des compétences et une compréhension et en développant leurs attitudes et leurs comportements, afin de leur donner les moyens de contribuer à l'édification et à la promotion d'une culture universelle des droits humains ». ²

Les « situations de conflit » englobent la violence inter-étatique, intra-étatique, infra-étatique et extra-étatique, avec des conditions locales variées ayant un

¹ Rapport complet disponible : www.equitas.org

² *Déclaration des Nations Unies sur l'éducation et la formation aux droits de l'homme* (2011), <https://www.ohchr.org/fr/resources/educators/human-rights-education-training/united-nations-declaration-human-rights-education-and-training>

impact sur la mise en œuvre de l'éducation aux droits humains. L'étude a cherché à explorer les objectifs, les apprenant.e.s, les thèmes et les stratégies de l'EDH dans ces contextes de conflit.

Méthodologie

L'étude a combiné une analyse documentaire avec une enquête mondiale en ligne (en anglais et en français) distribuée à la fin de 2024 par l'intermédiaire des réseaux d'Equitas et de Human Rights Education Associates (HREA). L'enquête de 20 questions (dont 8 fermées) portait sur l'importance perçue, les défis, les apprenant.e.s idéaux, les thèmes et les stratégies pour l'EDH dans les situations de conflit. Les réponses de 28 praticien.e.s de différentes régions ont été analysées quantitativement et qualitativement.

Limites et orientations futures

La petite taille de l'échantillon et les déséquilibres régionaux (par exemple, la contribution limitée de l'Asie de l'Est) limitent les possibilités de généralisation. Le rapport recommande de poursuivre la recherche qualitative, notamment par des entretiens et des études de cas, afin d'approfondir la compréhension et de renforcer les futurs programmes d'éducation aux droits humains dans les zones de conflit.

SECTION 2. RÉSULTATS

2.1 Profils des personnes interrogées

L'enquête a recueilli les réponses de 28 personnes basées dans diverses régions du monde, la majorité des éducatrices.teurs se trouvant en Afrique et en Amérique du Nord. Bien qu'elles ne soient pas entièrement représentatives de tous les contextes de conflit, les personnes interrogées ont des expériences géographiques très variées. Nombre d'entre eux ont travaillé directement dans des régions touchées par des conflits, en particulier en Afrique, en Europe centrale et orientale et en Europe occidentale, tandis que l'Asie de l'Est était notablement sous-représentée.

Les personnes interrogées provenaient d'un large éventail d'horizons professionnels. La moitié d'entre eux étaient affiliés à des ONG d'éducation aux droits humains, tandis que près d'un tiers travaillait avec des ONG générales de défense des droits humains ou occupait des fonctions d'éducatrice.teur universitaire. D'autres représentaient des groupes communautaires, des organisations d'aide humanitaire, des écoles, des institutions religieuses ou des médias indépendants. Cette diversité reflète l'éventail des acteurs impliqués dans l'éducation aux droits humains dans les situations de conflit, chacun apportant des approches, des méthodes et des sphères d'influence différentes, que ce soit par le biais de systèmes d'éducation formels, d'actions de proximité ou de plaidoyer via des plateformes numériques et religieuses.

2.2 Définitions : L'éducation aux droits humains et les situations de conflit

L'enquête a utilisé une définition condensée de l'EDH, basée sur les Nations unies, qui met l'accent sur l'apprentissage des droits humains, par le biais des droits humains et pour les droits humains. Les répondant.e.s ont développé cette

définition en soulignant que l'éducation aux droits humains devrait développer la pensée critique, encourager la revendication des droits et inculquer le respect des droits d'autrui. Les domaines de contenu suggérés comprennent la dignité humaine, l'État de droit, la dynamique détenteur de droits/détenteur d'obligations et les liens avec les sciences sociales et humaines. Dans les situations de conflit, les personnes interrogées ont souligné l'importance de la lutte contre la violence et l'impunité et de la promotion de la compassion pour les victimes. En ce qui concerne les définitions des conflits, l'étude a clarifié des termes tels que « conflit armé » et « autres situations de violence », couvrant un éventail allant de la guerre civile à l'agitation politique. La plupart des personnes interrogées ont approuvé ce cadre, soulignant la nécessité pour l'éducation aux droits humains de prendre en compte à la fois la violence structurelle et l'impact des politiques.

2.3 Importance de l'EDH dans les situations de conflit

Presque toutes les personnes interrogées sont d'accord sur l'importance de l'éducation aux droits humains dans les situations de conflit (75 % sont tout à fait d'accord, 21 % sont plutôt d'accord). Certains ont reconnu que si les besoins urgents tels que la santé et la sécurité peuvent être prioritaires, l'EDH joue un rôle vital à long terme. Elle peut contribuer à construire la paix, à soutenir la résolution des conflits et à donner aux communautés les moyens de devenir des acteurs du changement. D'autres ont souligné que l'EDH favorise la participation, identifie les normes communautaires et peut avoir un effet dissuasif sur les violations des droits humains.

2.4 Les défis de l'EDH dans les contextes de conflit

La plupart des personnes interrogées (89 %) estiment que l'EDH dans les zones de conflit est très difficile à mettre en œuvre. Les défis ont été regroupés en quatre dimensions :

- Sécurité et risques : Dangers généraux pour les éducateurs et les participants, liés à la situation de conflit, au ciblage politique;
- Logistique : Manque d'infrastructures, déplacements, ressources limitées;
- Contexte sociopolitique : Méfiance, rejet des droits humains et de l'EDH, perception d'un manque de pertinence lors des crises conflictuelles;
- Perception : L'EDH est considérée comme secondaire par rapport à la survie et les avantages à long terme ne sont pas évidents.

Les solutions proposées comprennent des approches localisées, la collaboration communautaire, la garantie de la sécurité et la mise en évidence de la pertinence de l'EDH pour la consolidation de la paix, qui sont développées plus loin dans ce résumé. La recherche souligne l'importance pour acteurs non locaux d'établir la confiance avec les personnes vivant dans le conflit et d'les adapter l'EDH aux priorités et aux perspectives locales.

2.5 Stratégies de planification pour une EDH efficace

Les personnes interrogées ont mis en avant des stratégies de planification clés : le diagnostic des causes profondes du conflit (54 %), le partenariat avec les ONG locales (50 %) et l'analyse des contextes locaux en matière de droits humains (46 %). Alors que les partenariats avec les gouvernements sont souvent considérés avec scepticisme, la collaboration avec les acteurs locaux et une planification

flexible et adaptée au contexte sont largement soutenues. Les recommandations ont été regroupées en deux catégories :

- Transversal : Garantir la sécurité, la sensibilité culturelle, la participation et la continuité;
- Renforcement des capacités : Formation à la sécurité numérique et physique, utilisation des expériences locales et adaptation du contenu aux besoins spécifiques (par exemple, les femmes, les enfants, les personnes déplacées). Il est également conseillé d'intégrer des outils pratiques, tels que du matériel d'apprentissage, des chansons ou des conseils juridiques.

2.6 Stratégies de mise en œuvre de l'EDH dans les situations de conflit

Les répondant.e.s à l'enquête ont souligné que les méthodes participatives (63 %, le recours à des formateurs locaux (48 %) et une approche centrée sur les victimes (41 %) étaient les stratégies les plus efficaces pour mettre en œuvre l'éducation aux droits humains dans les contextes de conflit. Parmi les autres méthodes pertinentes figurent les projets communautaires, la formation par les pairs et l'apprentissage socio-émotionnel. Les commentaires soulignent l'importance des initiatives en personne, culturellement contextualisées et menées au niveau local, adaptées aux besoins des victimes. Si certain.e.s soutiennent les outils numériques (vidéos, apprentissage mobile, la plupart privilégient les stratégies hors ligne qui favorisent la confiance, la guérison émotionnelle et un engagement significatif. L'apprentissage par les pairs et les approches tenant compte des traumatismes sont considérés comme particulièrement utiles lorsqu'un soutien socio-émotionnel est nécessaire.

2.7 Apprenant.e.s idéaux pour l'éducation aux droits humains dans les situations de conflit

Les personnes interrogées ont donné la priorité aux personnes marginalisées en raison de leur identité (81%), suivies des jeunes (65%) et des femmes (58%) comme étant les apprenant.e.s les plus importants en matière d'éducation aux droits humains dans les contextes de conflit. Ces groupes sont particulièrement vulnérables aux violations et sont considérés comme des agents clés du changement. Les enseignant.e.s (42 %) ont également été mis en avant pour leur effet multiplicateur. Viennent ensuite les enfants (38%), le personnel des ONG (35%) et les autorités municipales (31%). Peu de personnes ont donné la priorité aux décideuses.eurs ou aux professionnel.le.s des médias, ce qui reflète soit une certaine méfiance, soit une volonté d'autonomiser les victimes et les acteurs de première ligne. Certains répondant.e.s ont souligné le double objectif de l'EDH : donner aux victimes les moyens de faire valoir leurs droits et rappeler aux responsables leurs responsabilités.

2.8 Résultats de l'apprentissage de l'éducation aux droits humains dans les situations de conflit

Les répondant.e.s ont identifié des résultats d'apprentissage dans trois domaines :

- Connaissances : Comprendre les droits humains et le droit humanitaire, les causes profondes des conflits et les pratiques néfastes;
- Valeurs : Promouvoir l'égalité, la justice, l'empathie et la coexistence pacifique;
- Compétences : Défense des intérêts, résolution des conflits, communication non violente et application du principe « ne pas nuire ».

Des applications spécifiques à la profession (par exemple, l'éthique médicale pour les médecins) et la compréhension interculturelle ont également été suggérées. L'objectif principal de l'EDH est de donner aux apprenant.e.s les moyens d'agir de manière sûre et efficace dans des environnements difficiles.

2.9 Thèmes clés des droits humains pour l'éducation aux droits humains dans les situations de conflit

Les thèmes les plus pertinents étaient les droits des personnes déplacées (63 %), la résolution des conflits et la coexistence (52 %) et une introduction générale aux droits humains et à la Déclaration universelle des droits humains (DUDH) (48 %). Les droits de la femme et de l'enfant (44 %) chacun et les violences sexuelles en temps de guerre (37 %) ont également été jugés prioritaires. Parmi les thèmes moins prioritaires figurent le droit humanitaire international, la défense des droits, les droits des migrants et la Cour pénale internationale (CPI). Les données reflètent une orientation pratique vers les besoins immédiats (déplacement, violence, réconciliation) et une préférence pour l'éducation aux droits humains dans des contextes instables.

2.10 Recommandations pour des programmes d'EDH efficaces dans les contextes de conflit

Les principales recommandations sont les suivantes :

- Ne pas nuire : Assurer la sécurité physique, émotionnelle et numérique;
- Contextualiser : Fonder les programmes sur l'évaluation des besoins et les réalités locales;
- Faire preuve d'ouverture : Impliquer les acteurs locaux et donner la priorité à la sensibilité au genre;
- Offrir une aide pratique : Fournir des ressources et des conseils réalistes.

Une liste détaillée en 10 points incluse dans le rapport complet appelle à l'intégration de l'EDH dans l'aide humanitaire, à l'implication des communautés affectées et à la conception de programmes réactifs, réalistes et durables dans les environnements conflictuels.

SECTION 3. RÉSUMÉ DES ENSEIGNEMENTS POUR LA PRATIQUE

Cette section s'appuie sur les résultats et tire cinq leçons essentielles pour concevoir et mettre en œuvre efficacement l'éducation aux droits humains (EDH) dans les situations de conflit, en insistant sur la nécessité d'adopter des approches locales, flexibles et adaptées au contexte.

Leçon 1. Le contexte est important

Les programmes d'éducation aux droits humains doivent être adaptés aux dynamiques politiques, sociales et sécuritaires propres à chaque conflit. Les praticiens doivent procéder à des analyses de contexte et à des évaluations des besoins afin d'adapter le contenu de l'EDH, les méthodes de prestation et les partenariats. Il est également essentiel de reconnaître l'influence de la structure

et de l'approche de l'organisation chargée de la mise en œuvre, en particulier lorsque les espaces civiques sont limités.

Leçon 2. Mettre l'accent sur la pertinence

Dans les zones de conflit, l'EDH est souvent perçue comme une priorité moindre. Les praticiens doivent clairement démontrer sa valeur à court et à long terme - comme le soutien à la résilience des communautés, la réduction des tensions et la contribution à la consolidation de la paix - par le biais d'applications pratiques et immédiates enracinées dans les réalités locales.

Leçon 3. Donner la priorité à la sécurité et s'adapter aux contraintes

Assurer la sécurité des apprenant.e.s et des éducatrices.teurs est primordial. Les programmes doivent prendre en compte la sécurité physique, émotionnelle et numérique et être mis en œuvre de manière créative dans le respect des contraintes logistiques. Les partenariats avec les acteurs locaux et l'intégration dans les services humanitaires peuvent améliorer à la fois la sécurité et la portée.

Leçon 4. Adopter une approche inclusive et fondée sur les droits

L'éducation aux droits humains doit être développée avec les communautés locales, en particulier les plus vulnérables, afin de garantir sa pertinence culturelle et sa durabilité. La participation, l'autonomisation et la responsabilisation doivent être à la base de la programmation, qui doit également promouvoir à la fois la protection et la responsabilité des participants.

Leçon 5. Appliquer et adapter les bonnes pratiques en tenant compte des conflits

Si les méthodes d'EDH établies restent pertinentes, elles doivent être adaptées pour traiter les traumatismes, fournir des outils réalistes pour naviguer dans les conflits et soutenir le bien-être des apprenant.e.s. Le contenu doit également préparer les communautés à la reconstruction post-conflit, y compris les mécanismes de justice et de responsabilité.

L'ensemble de ces enseignements souligne la nécessité d'une éducation aux droits humains flexible, prise en charge localement et respectueuse de la sécurité, qui permette aux individus de se prendre en charge, même dans les environnements les plus fragiles.

Si vous citez ce rapport, veuillez utiliser la citation suivante : Tibbitts, F., Moustafa, Y., Fomekong, S. T., Bouare, F., François, L., & Vallée, J.-S. (2025). *L'éducation aux droits humains dans les situations de conflit : Rapport d'enquête*, Montréal, Equitas.